

# RAPPORT MORAL ET FINANCIER 2018

## et compte-rendu d'activités



# SOMMAIRE

Edito.....	3
La pauvreté infantile.....	4
<b>Notre mission</b>	
Sortir les enfants de l'extrême pauvreté par l'éducation.....	5
<b>Sur le terrain, l'action des Sœurs de Marie</b>	
La méthode.....	6
<b>Notre organisation</b>	
La gouvernance.....	7
Les liens entre Villages du Monde pour Enfants et les Sœurs de Marie.....	8
Nos valeurs.....	8
Programmes et financements : la co-construction.....	9
<b>Les programmes éducatifs</b>	
Les chiffres-clés.....	10
Focus alimentation.....	11
Le coût des programmes.....	12
Tanzanie.....	13
Honduras.....	15
Philippines.....	17
Mexique.....	19
Brésil.....	21
Guatemala.....	23
Développement en 2018.....	25
<b>Rapport financier</b> .....	26
Les chiffres-clés : emplois.....	27
Les chiffres-clés : ressources.....	28
Notre modèle économique.....	29
Les comptes.....	30
Perspectives en 2019.....	32
Sources.....	33

1 rue de Hauteville - 75010 Paris  
01 53 96 86 00

Relations donateurs :



 [www.villagesdumonde.fr](http://www.villagesdumonde.fr)

 [www.facebook/villagesdumondepourenfants](https://www.facebook.com/villagesdumondepourenfants)

 Villages du Monde pour Enfants

 @villages\_du\_monde\_pour\_enfants

# EDITO

Lorsque les enfants peuvent étudier dans un environnement sécurisé, alors ils peuvent pleinement réussir. La mission de Villages du Monde pour Enfants est de donner cette opportunité aux enfants les plus pauvres.

Parce que la pauvreté ne devrait pas être « héréditaire », nous nous devons d'agir pour chaque enfant, à chaque coin du monde.

Nous avons depuis longtemps le projet de démarrer des programmes en Afrique. En 2018, avec la création d'un Village en Tanzanie, notre engagement se concrétise sur ce continent. Un projet décidé conjointement avec les Sœurs de Marie. Dans ce pays, les jeunes filles sont particulièrement vulnérables. Grâce à ce Village, nous créons pour elles l'opportunité d'étudier et de réussir loin de la pauvreté.

Jusqu'à l'automne 2018, Maryline a assuré la Présidence. Entièrement dédiée aux enfants, elle a accompli un travail remarquable. Aujourd'hui, après avoir assuré la vice-présidence, je continue notre mission avec l'équipe en place et notre association s'organise pour se renforcer, se développer.

Après presque dix ans, notre cas juridique se termine progressivement, avec dans un premier temps la libération de nos réserves, une étape positive. La procédure menée à l'encontre de notre prestataire défaillant et ses clients (dont notre association) nous avait forcé à réduire notre activité ces dernières années. Pendant, cette période notre épargne a permis de constituer un apport conséquent pour de grands projets : création d'un Village en Tanzanie, construction d'une extension au Honduras...

De par le monde, il reste beaucoup de lieux où les crises, les difficultés et l'absence de sécurité pour les enfants nécessiteraient notre action.

Nous continuerons sans relâche à donner aux enfants toutes leurs chances, en leur offrant les lieux d'éducation et la prise-en-charge qui leur permettront de sortir de la pauvreté.

Merci à tous ceux qui s'engagent avec nous pour les enfants.



Timothy Schwartz  
Président



## La pauvreté infantile

Parce qu'elle affecte des personnes en devenir, la pauvreté a un impact considérable sur les enfants. Un enfant privé de soins, de nourriture et d'eau potable ne survivra pas. Un enfant malnutri ne pourra pas atteindre son plein potentiel cognitif et physique : il verra sa capacité à apprendre et à se développer réduite. Un enfant privé d'éducation ne pourra pas acquérir les compétences dont il aura besoin à l'âge adulte. Un enfant grandissant dans un environnement difficile (violence, exploitation, drame familial...) gardera des séquelles qui l'impacteront toute sa vie sur les plans physique et émotionnel. Or ces situations sont souvent corrélées à la pauvreté.

Celle-ci devient alors « héréditaire » : un enfant est pauvre parce qu'il naît pauvre et les conditions dans lesquelles il a grandi ont tellement réduit ses capacités et ses opportunités qu'il est condamné lui-même à la pauvreté. D'après un rapport du Programme des Nations-Unies pour le Développement de 2018, ce sont 662 millions d'enfants qui voient ainsi leur destin assombri par le fait d'être nés dans la dénuement. **Tant que le cercle vicieux de la pauvreté n'est pas brisé, celle-ci se transmet de génération en génération.**

Avec l'accès aux soins et à l'alimentation, l'éducation est un facteur primordial pour briser ce cercle. Or, trop souvent, les enfants pauvres ne parviennent pas à mener à bien une scolarité complète. Ils seront souvent contraints d'arrêter rapidement l'école pour travailler ou s'occuper de leur fratrie. Les filles seront souvent mariées précocement pour être une charge en moins pour leur famille. Les enfants pauvres seront plus susceptibles de ne parler que leur dialecte et ne pourront pas suivre les cours dans la langue de leur pays. L'école sera parfois trop éloignée de leur domicile et les professeurs ne pourront pas y accéder en période d'intempéries. Les parents n'auront parfois simplement pas l'argent pour payer l'uniforme ou le transport.

**Privés d'éducation et donc d'un moyen de s'élever socialement, les enfants reproduiront l'existence de leurs parents : une existence de pauvreté, de difficultés et parfois de violences.**

**Offrir à ces enfants la chance de poursuivre une éducation, c'est leur permettre d'accéder à un meilleur revenu et à une meilleure place dans la société et d'assurer, pour eux et leur famille, une vie loin de la pauvreté.**

### L'histoire d'Arturo

Arturo est né au Mexique, dans une famille pauvre. **A sept ans, il commence à travailler dans une plantation de café et de cannes à sucre.** Un emploi peu rémunérateur (un peso par kilo, soit moins de cinq centimes d'euros), mais qui aide considérablement sa famille. Un emploi pénible aussi car les plants de café doivent être récoltés très vite et les cannes à sucre doivent être brûlées avant d'être transportées.

Arturo s'est souvent brûlé les mains et a travaillé sept jours sur sept pendant cinq ans.

**A douze ans, il rencontre les Sœurs de Marie et arrive au Village de Guadalajara pour étudier.**

**Aujourd'hui, il est auditeur financier dans une grande entreprise et soutient financièrement toute sa famille.**

Il est surtout profondément reconnaissant de l'opportunité qui lui a été donnée.

Une nouvelle vie...



Arturo et sa sœur travaillant dans les champs



Lors de sa remise de diplôme à Guadalajara



Avec son diplôme de Master en gestion financière



## Notre mission

### Sortir les enfants de l'extrême pauvreté par l'éducation

Villages du Monde pour Enfant est une organisation humanitaire créée en 1999. Notre mission est de sortir les enfants de l'extrême pauvreté par l'éducation.

Villages du Monde pour Enfants travaille en relation étroite avec les Sœurs de Marie. Notre association mobilise des fonds pour permettre la réalisation des programmes, s'implique dans la construction des nouveaux projets pour les enfants et assure une information sur l'ensemble des projets menés.



Recrutement des enfants aux Philippines

## Sur le terrain, l'action des Sœurs de Marie

### La méthode

Dans les pays, chaque année les Sœurs de Marie vont deux par deux à la rencontre des enfants les plus pauvres, dans des campagnes reculées ou des bidonvilles. Les enfants sélectionnés (critères : pauvreté et niveau de fin de primaire) accèdent ensuite à un enseignement entièrement gratuit et une prise-en-charge complète au sein des Villages.

Les formations sont accréditées par l'éducation nationale du pays et sont complétées par des formations professionnelles en lien avec les besoins de l'économie locale. Plus de 1 100 salariés dont plus de 600 professeurs sont employés dans les projets éducatifs.

Au-delà de la formation, les enfants sont pris en charge intégralement. L'objectif est de couvrir leurs besoins primaires (manger, dormir, se vêtir, prendre soin de son hygiène et de sa santé) mais aussi de favoriser le développement de leur potentiel. Ainsi, chaque jour des activités sportives, artistiques et culturelles sont proposées. Ces activités contribuent à reconstruire une estime de soi et permettent de découvrir des potentialités jusqu'alors inconnues. Progressivement, ces enfants, malmenés par la vie, reprennent confiance en eux.

Pour aussi leur redonner une part d'enfance, des jeux sont organisés, ainsi que des fêtes d'anniversaire ou de Noël accompagnées de cadeaux (des choses pratiques comme des vêtements et des stylos), avec à la clé des émotions fortes à l'ouverture du tout premier cadeau !

Les enfants sont invités à participer au service (mettre la table, nettoyer...) et vivent en dortoirs appelés « familles ».

Les Sœurs en fonction de leur expérience s'occupent de 100 à 150 enfants. Elles ont une double mission : assurer la logistique du quotidien mais aussi entourer les enfants d'amour et les encourager dans leurs études. Ce fonctionnement permet de restaurer l'équilibre de l'enfant, de développer un esprit de service et d'équipe mais aussi de profonde solidarité et de gratitude.

Enfin, les Sœurs nouent des contacts avec les entreprises, notamment pour les stages.

**Une fois diplômés, les jeunes trouvent un emploi et accèdent à une vie meilleure. Ils deviennent des adultes responsables qui s'engagent auprès de leur famille (prise-en-charge des études de leurs frères et sœurs, par exemple) et de leur communauté, brisant ainsi le cercle de pauvreté .**

Le résultat est une amélioration durable d'un grand nombre de vies, bien au-delà de celles qui ont été impactées directement par les programmes : des communautés entières sont transformées.

### L'histoire d'Irina

Irina est née aux Philippines. Aînée de huit enfants, elle est issue d'une famille très pauvre où subvenir aux besoins essentiels était un enjeu quotidien. En 1990, elle rejoint l'école des Sœurs de Marie. Aujourd'hui, elle travaille à l'ambassade du Brésil, à Manille. Elle a soutenu non seulement ses parents, mais a aussi permis à ses frères et sœurs de trouver un emploi.



Irina devant l'ambassade



La famille d'Irina





Sœur Maria Cho et Timothy Schwartz discutant d'un nouveau projet pour les enfants

# Notre organisation

## La gouvernance

Villages du Monde pour Enfants est une association créée en 1999, à but non lucratif et avec une vocation humanitaire.

Depuis 2016, l'équipe de gouvernance a progressivement restructuré le mode de fonctionnement de l'association pour renforcer la transparence vis-à-vis des donateurs, l'action sur le terrain et le développement de nouveaux projets dans lesquels elle joue un rôle moteur.

Fin 2018, Maryline O'Shea Lefebvre a choisi de passer le relais. Timothy Schwartz, vice-président, a alors été élu président de Villages du Monde pour Enfants.

		
<p><b>Président</b> Timothy Schwartz</p>	<p><b>Membre du conseil d'administration</b> Sœur Maria Cho</p>	<p><b>Trésorière</b> Sœur Elena</p>



Au niveau de l'équipe salariée, Myriam Verger assure la direction. Une équipe est en cours de constitution dans le cadre du développement de l'association, mobilisant des salariés et des bénévoles experts dans leurs domaines.



Timothy Schwartz au Honduras

## Notre organisation

### Les liens entre Villages du Monde pour Enfants et les Sœurs de Marie

L'association Villages du Monde pour Enfants et la congrégation des Sœurs de Marie sont liées depuis l'origine. Depuis 2017, ces liens sont formalisés à travers une convention de financement.

L'équipe de Villages du Monde pour Enfants est souveraine dans l'ensemble de ses décisions, tout en fonctionnant sur un modèle de co-construction avec les Sœurs de Marie.

Elle est impliquée dans les projets des Villages, en particulier sur les nouveaux projets. Elle choisit les projets qu'elle veut financer, voire en initie certains au regard des besoins, et assure un contrôle de l'action.

Un auditeur certifié effectue chaque année un contrôle spécifique de l'utilisation des fonds, en complément du commissaire aux comptes français.

#### Les Sœurs de Marie

Fondée par le Père Aloysius Schwartz en 1964, la congrégation des Sœurs de Marie a pour vocation de mener des programmes d'éducation et d'assistance en faveur des enfants les plus pauvres.

370 Sœurs ont ainsi fait vœux de pauvreté et s'occupent des enfants au quotidien.

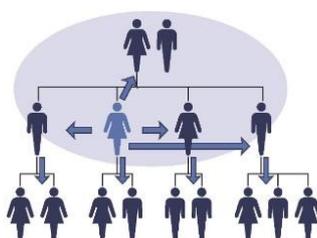
La congrégation des Sœurs de Marie s'appuie non seulement sur les religieuses mais aussi sur plus d'un millier de salariés (enseignants, équipes cuisine...), ainsi que sur des bénévoles, en particulier les anciens élèves.

Aujourd'hui, la Mère Supérieure est Sœur Maria Cho.

## Nos valeurs

### Impact & durabilité

Les programmes, reconnus pour leur qualité, impactent les enfants bénéficiaires mais aussi leur famille, leur communauté et les nouvelles générations, qui échappent ainsi à une forme « d'hérédité » de la pauvreté. Les bénéficiaires sont reconnaissants d'avoir eu l'opportunité d'étudier et désirent à leur tour aider leur entourage. Ainsi, au-delà des vies des enfants qui suivent les programmes, ce sont des communautés entières qui sont transformées.



### Transparence

Villages du Monde pour Enfants s'engage à donner une information fidèle de la réalité du terrain, du vécu des enfants ainsi que de l'usage des fonds. Ces derniers sont utilisés sur les projets où les besoins sont jugés prioritaires. Les comptes sont publiés chaque année et mis en ligne.



# Notre organisation

## Programmes et financements : la co-construction

### Accompagnement dans la prise de décisions

Depuis l'origine, Villages du Monde pour Enfants et les Sœurs de Marie travaillent conjointement pour sortir les enfants de l'extrême pauvreté.

Au cours des dernières années, ce travail de proximité s'est traduit par une formalisation à travers une convention de financement signée en 2017 mais aussi des co-décisions, en particulier pour la création d'un nouveau Village en Tanzanie.

En effet, c'est sous l'impulsion de la gouvernance française que la décision de créer un nouveau Village dans ce pays a été prise : les Sœurs avaient reçu une demande du pays, constaté la pauvreté des enfants sur place et remarqué que les jeunes filles étaient particulièrement vulnérables.

Après avoir longuement échangé ensemble, la gouvernance française a guidé les Sœurs dans leurs réflexions et les a invité à établir ce premier Village africain en Tanzanie. Ainsi, en 2018, le démarrage du nouveau Village pour filles s'est concrétisé.

La gouvernance française a budgété\* un soutien à 3,6 millions d'euros étalés de 2018 à 2020 (et à 6,1 millions à terme avec les réserves bloquées). Le montant global de la construction de ce Village pour 1 000 jeunes filles est estimé à plus de 9 millions d'euros.

### Définir les projets prioritaires

Pour faire le point sur les projets de rénovation ou de construction des Villages et les besoins urgents, une réunion de travail a été organisée en septembre avec les responsables région des Sœurs de Marie et la Supérieure Générale. Cette réunion et les documentations envoyées ont permis de définir les priorités\* : rénovations et équipements pour onze Villages (437 k€) ; construction d'une extension sur cinq étages pour accueillir 380 nouveaux enfants à Amarateca, au Honduras (1,840 million d'euros de 2019 à 2020) ; équipement de cette extension (lits, matelas, armoires, tables et chaises d'école, équipement pour la cuisine, siège de dentiste...) en 2019 (166 k€).

\*sous réserves de nouvelles priorités

### Co-construction de nouveaux projets

Pour renforcer ce travail de co-construction, plusieurs autres décisions ont été prises : la mise-en-place de visioconférences avec les Supérieures Générales de chaque Village afin de mieux appréhender le contexte de pauvreté du pays, les besoins quotidiens des enfants, mais aussi les impacts. En 2018, des rendez-vous ont eu lieu avec Le Mexique (Chalco et Mexico), le Guatemala (Zona 13 et 6), le Brésil (Santa Maria et Sao Bernado), les Philippines (Atlas) et le Honduras (Tegucigalpa). Ces échanges mensuels se sont poursuivis en 2019.

Par ailleurs, les relations ont eu lieu au-delà de ces rencontres mensuelles, en particulier dans le cadre de projets qui sortent du quotidien (Tanzanie...) : construction, nouvelles formations, problématiques propre au pays notamment de santé... Ces différents échanges amènent progressivement l'initiation de nouveaux projets comme celui réalisé avec la Maison de l'Artemisia, en 2018, pour lutter contre le paludisme en Tanzanie (voir encadré).

### Prospective

Des rencontres prospectives ont été par ailleurs organisées à deux reprises avec les Sœurs pour discuter, d'une part de la collecte de fonds avec un focus spécifique sur le renforcement des partenariats et d'autre part sur l'évolution des programmes afin de renforcer leur impact. Ont été évoqués des partenariats entreprises pouvant concerner la mise-en-place de formations sur des métiers en tension, des partenariats avec d'autres ONG sur des thématiques santé ou agricole et des apports sur des méthodes pédagogiques...

### Un partenariat pour lutter contre le paludisme



Sœur Maria, Supérieure Générale de la Congrégation des Sœurs de Marie rencontre la Maison de l'Artemisia en France

Le paludisme est une maladie infectieuse et mortelle, transmise par les moustiques\*.

En 2018, Villages du Monde pour Enfants a initié une rencontre entre les Sœurs de Marie et la Maison de l'Artemisia.

(<https://maison-artemisia.org>).

L'objectif était de mettre en place un partenariat pour la Tanzanie, afin de prévenir et de lutter contre le paludisme, ainsi que d'apporter un appui en terme de formation.

\*D'après l'OMS<sup>1</sup> :

- 3 milliards de personnes vivent en zone impaludées ;
- En 2017, cette maladie a fait 435 000 morts ;
- Un enfant meurt toutes les deux minutes de cette maladie.

# Les programmes éducatifs

## Les chiffres-clés

6 PAYS

13 PROJETS ÉDUCATIFS

20 000 ENFANTS SCOLARISÉS  
DANS LES ÉCOLES

150 000 ENFANTS DIPLÔMÉS  
DES VILLAGES

### PHILIPPINES

2 Villages pour filles  
2 Villages pour garçons

10 339 élèves



### MEXIQUE

1 Village pour filles  
1 Village pour garçons  
1 crèche

5 544 élèves  
119 jeunes enfants



### GUATEMALA

1 Village pour filles  
1 Village pour garçons  
1 crèche

2 088 élèves  
110 jeunes enfants



### BRÉSIL

1 Village pour filles  
1 école primaire  
2 crèches

1 019 élèves  
240 jeunes enfants



### HONDURAS

1 Village pour filles  
1 Village pour garçons

1 061 élèves



### TANZANIE

1 Village pour filles  
en construction





Dans la boulangerie au Mexique

## Les programmes éducatifs

### Focus alimentation

Au-delà de l'éducation, nourrir les enfants chaque jour est un enjeu majeur. En 2018, nous avons consacré 1,5 million d'euros en achat de nourriture. Tous les pays ont été soutenus.



Sur le terrain les Sœurs de Marie ont développé tout un savoir-faire : une Sœur est en charge des achats, des boulangeries ont été créées sur site (ce qui explique les tonnes de farine achetées) et le véhicule du Village est mobilisé pour le transport des courses faites sur le marché

**3 repas par jour : plus de 20 millions de repas par an**



Formation cuisine au Mexique

## Les programmes éducatifs

### Le coût des programmes

Le coût des programmes varie d'un pays à l'autre. Voici quelques chiffres qui donnent une vision :

	Philippines	Mexique	Guatemala	Brésil	Honduras
<b>Coût par enfant par an</b> *	1 000 €	1 000 €	1 300 €	1 200 €	1 000 €

\* Cela comprend la nourriture, les vêtements, les soins personnels, l'éducation (enseignants, fournitures scolaires et autres consommables pour leur formation technique), les transports, les voyages éducatifs, l'électricité... Ces chiffres ne comprennent pas les maintenances majeures ou la construction d'extension.



## Les programmes éducatifs

### Tanzanie

La République unie de Tanzanie est située en Afrique de l'Est. Elle compte 56 millions d'habitants.<sup>1</sup> La moitié de la population tanzanienne vit avec moins de 1,90 \$ par jour<sup>2</sup> et une personne sur 3 souffre de malnutrition.<sup>3</sup> 35 % des enfants tanzaniens entre 7 et 14 ans travaillent.<sup>4</sup>

Dans l'enseignement primaire, on compte en moyenne un professeur pour 47 enfants.<sup>5</sup> 40 % des filles ne terminent pas le primaire.<sup>6</sup> De manière générale, la situation des femmes est préoccupante : 9 femmes sur 10 occupent des emplois vulnérables<sup>7</sup> et 26 % d'entre elles sont des mères adolescentes.<sup>8</sup>



C'est dans ce contexte qu'une demande officielle a été reçue en 2016.

Après l'envoi d'une délégation en 2017 et de nombreux échanges entre les Sœurs de Marie et Villages du Monde pour Enfants, un nouveau Village est en cours de construction aujourd'hui près de Dar Es Salam. Le choix s'est porté sur ce lieu car la proximité d'une grande ville permet de trouver plus facilement un emploi à l'issue des formations. Le terrain a été donné officiellement le 31 août 2018.

Ce premier Village accueillera des jeunes filles, public le plus vulnérable. Les travaux pour accueillir 1000 filles sont estimés à 9 millions d'euros. Après une campagne de recrutement dans toutes les zones les plus pauvres du pays, 153 filles faisaient leur rentrée scolaire, en mai 2019. Plus de 1100 enfants avaient souhaité rejoindre le Village pour bénéficier d'une éducation.

Les formations professionnelles complémentaires intégreront la couture, les arts culinaires et l'informatique. D'autres sont à l'étude.

## NOTRE ACTION



Projet de construction du premier bâtiment en Tanzanie

Villages du Monde pour Enfants projette\* de financer ce Village à hauteur de 3,6 millions d'euros dans un premier temps (et à 6.1 millions à terme avec les réserves bloquées). Les fonds seront envoyés au fil de la construction jusqu'à fin 2019 ou début 2020.

En 2018, nous avons financé des travaux à hauteur de 566 ke, qui ont notamment contribué à la construction de la clôture extérieure pour protéger les adolescentes, à la création d'un puit, à l'achat d'une pompe pour assurer l'alimentation en eau et au financement du premier bâtiment comprenant des dortoirs, des classes pour 150 jeunes filles, une cuisine et une laverie.

Les travaux ont démarré à la fin du mois de décembre.

*\* Sous réserve de nouvelles priorités*



Projet de construction du deuxième bâtiment

En parallèle, en 2018, un partenariat a été réalisé avec la Maison de l'Artémisia (voir encadré p. 9) pour lutter contre le paludisme.

D'autres projets sont en cours en 2019 : identification des entreprises françaises basées en Tanzanie afin d'obtenir, à terme, des stages ou des emplois pour les jeunes filles ; rendez-vous avec d'autres ONG afin de créer des contenus de formation dédiés à l'agriculture et au maraîchage, intégrant l'ensemble du processus de stockage et de commercialisation ; financement d'un nouveau bâtiment (dortoirs et classes) et des espaces extérieurs.



## Les programmes éducatifs

### Honduras

La République du Honduras est située en Amérique Centrale. Pays pauvre dont deux tiers de ses neuf millions d'habitants<sup>1</sup> vit sous le seuil national de pauvreté,<sup>2</sup> le Honduras est aussi le deuxième pays avec le plus fort taux de criminalité au monde (homicide, crime organisé, trafic de drogue).<sup>3</sup>

Dans ce contexte, les enfants ont rarement la chance de poursuivre une scolarité et plus de 40 % d'entre eux quittent l'école après le primaire.<sup>4</sup>

En 2012, la première école pour filles ouvrait ses portes à Tegucigalpa (645 filles en 2018) et, en 2017, un Village pour garçons a été ouvert à Amarateca (416 garçons en 2018). Au total, 1 061 enfants sont scolarisés.

L'extension du Village pour garçons étaient en attente et a démarré en 2019. Le nouveau bâtiment de 5566 m<sup>2</sup> sur cinq étages permettra d'accueillir les nouvelles promotions, à savoir 380 garçons de plus. Il comprend :

- 13 salles de classe dont une salle informatique ;
- 12 dortoirs avec douches ;
- Une cuisine, une laverie et des salles de stockage ;
- Une salle polyvalente, une salle de musique et une salle d'arts plastiques ;
- Une clinique avec un espace dentaire et une infirmerie.

Ce bâtiment sera ensuite équipé de : lits, matelas, tables, chaises, équipements de cuisine, laverie, chaise dentaire...

## NOTRE ACTION

Fin 2018, nous avons organisé une réunion avec les Sœurs pour faire le point sur les priorités. A la suite de ces échanges, Villages du Monde pour Enfants s'est engagé, sauf nouvelles priorités, à financer une grande partie des travaux du Village d'Amarateca, soit 1 840 000 € et une partie de l'équipement, soit 166 k€ (lit, matelas, chaises et tables scolaires...). Les travaux ont ainsi pu démarrer au début de l'année 2019 et devraient s'achever à la rentrée 2020.



En parallèle, sur l'année 2018, Villages du Monde pour Enfants a soutenu les programmes à hauteur de plus de 121 k€

La nourriture des enfants étant un des postes budgétaires les plus importants, 53 k€ ont été envoyés pour acheter du riz, de la farine, du lait, de la viande, du poisson et des légumes.

Les matelas et les armoires ont d'autre part pu être changés dans le Village pour filles (36 K€).

Du matériel de soudure pour la formation professionnelle et des projecteurs pour la salle informatique ont été acquis pour 10 k€.

Villages du Monde pour Enfants a aussi contribué à la fête d'anniversaire des enfants (4 k€) avec l'achat de dictionnaires à Tegucigalpa et de stylos de couleurs à Amarateca, ainsi que de tous les ingrédients nécessaires à la réalisation de gâteaux d'anniversaire.

Cette fête très attendue par les enfants est l'occasion de retrouver une part d'enfance et de se projeter dans une nouvelle vie, loin de la pauvreté.



Anniversaire des enfants





En stage en entreprise

## Les programmes éducatifs

### Philippines

La République des Philippines est un archipel de 7 641 îles située en Asie du Sud-Est. Classées 113<sup>ème</sup> mondial en terme de développement humain, les Philippines comptent plus de 106 millions d'habitants<sup>1</sup> dont 23 millions de personnes vivant sous le seuil national de pauvreté<sup>2</sup>. Plus de huit millions d'entre eux vivent avec moins de 1,90\$/jour<sup>3</sup>. 14 % de la population des Philippines est sous-alimentée selon la Banque Mondiale<sup>4</sup>. Par ailleurs, le pays connaît régulièrement des événements climatiques dévastateurs (typhons, inondations, séismes, éruptions volcaniques...). Si le système scolaire a été progressivement développé, et notamment allongé, la moitié des écoles ne dispose toujours ni de toilettes ni d'eau potable<sup>5</sup>.



Depuis plus de 30 ans, les Sœurs de Marie sortent les enfants de l'extrême pauvreté aux Philippines (création de Biga en 1985). **Aujourd'hui, quatre Villages accueillent plus de 10 300 enfants.** Chaque Village compte entre 2 et 3000 enfants. Les enfants sont tous issus de familles extrêmement pauvres, venant des campagnes ou des bidonville. Les parents vivent souvent de petits emplois : pêcheurs, agriculteurs... Il s'agit beaucoup de familles nombreuses mais parfois aussi monoparentales. Dans certaines zones, les Sœurs de Marie constatent un recul du niveau éducatif de base des enfants et une forte propension au décrochage scolaire. Elles ont par conséquent créé une formation intermédiaire pour remettre à niveau les enfants, avant l'intégration du cursus classique. Avec le temps, les Sœurs ont créé un tissu de contacts professionnels extrêmement large, favorisant le recrutement des jeunes immédiatement à la fin de leurs études voire pendant leur période de stage et permettant ainsi la sortie de la pauvreté.

## NOTRE ACTION

En 2018, Villages du Monde pour Enfants a soutenu les quatre Villages philippins pour un montant global de 1 332 k€

Le principal poste de dépenses a été la nourriture : plus d'un million d'euro ont été dépensés juste pour assurer une partie des trois repas quotidiens. Ce poste inclut notamment le riz et la farine pour fabriquer du pain sur site, en complément des légumes, viandes et poissons.

Des achats relatifs à la formation générale et professionnelle ont également été réalisés pour un montant de 69 k€ (hors rénovations des bâtiments) : livres de références pour les matières enseignées, cahiers, mais aussi de l'équipement informatique pour Adlas (60 postes) ou professionnel pour la formation couture de Talisay.

Un siège de dentiste a été installé à Biga (8 k€) pour le suivi dentaire des 3 142 adolescentes accueillies.

Aux Philippines, de nombreux travaux étaient en attente. Les bâtiments devenaient anciens et les équipements arrivaient en fin de vie. Au cours d'une réunion en septembre, des priorités ont été déterminées conjointement avec les Sœurs. Ainsi, dans ce pays secoué par les aléas climatiques, plusieurs bâtiments ont été rénovés, des stores changés, les réservoirs à eau anciens et endommagés par le séisme de 2017 remplacés (94 k€). Pour les équipements cuisine, un four, en action toute l'année, a également été remplacé. Au total, près de 243 k€ ont été affectés à ces rénovations.



Achat de manuels scolaires et de livres de référence



Achat de 60 postes informatiques



Achat d'équipement pour la formation couture



Rénovation des bâtiments

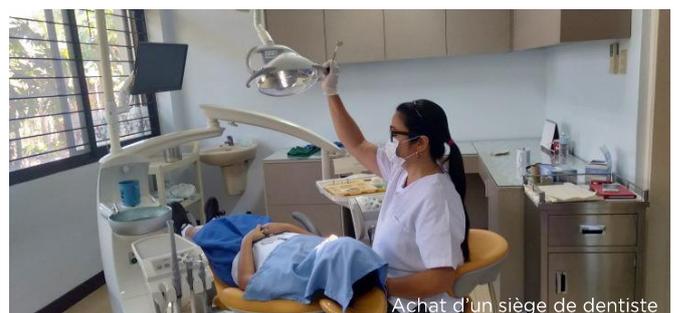


Achat d'un nouveau four



Remplacement des réservoirs à eau

**Santé :** Les enfants sont globalement pris en charge, y compris du point de vue de la santé. Un bilan de santé global est réalisé à l'arrivée, puis un suivi est fait pendant toute la formation, notamment dentaire. En cas de maladie, les enfants peuvent se reposer à l'infirmerie et ainsi ne pas contaminer les autres enfants du dortoir (plus de 40 enfants par dortoir). Les Sœurs de Marie sont aussi amenées à transporter les enfants à l'hôpital en cas de besoin.



Achat d'un siège de dentiste



## Les programmes éducatifs

### Mexique

Avec ses 126 millions d'habitants,<sup>1</sup> le Mexique forme la frontière entre l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud. Le pays est marqué par les inégalités et l'exclusion sociale. Ainsi, plus de 40 % de la population mexicaine vit sous le seuil national de pauvreté<sup>2</sup>, dont plus de trois millions dans le dénuement le plus extrême.<sup>3</sup>

Ces inégalités se retrouvent dans l'éducation : les enfants issus des familles les plus pauvres sont souvent rapidement déscolarisés. Ainsi, près de 20 % des jeunes mexicains quittent l'école après le primaire.<sup>4</sup>

Les Sœurs de Marie ont démarré les programmes pour les enfants en 1990, il y a presque 30 ans.

Aujourd'hui, il existe une crèche de 119 enfants et deux Villages accueillant en tout 5 544 enfants : un à Chalco, près de Mexico, et un autre à Guadalajara.

De nombreuses formations professionnelles ont été développées. L'atelier de soudure financée par la France en 2017 est achevé depuis décembre 2018.

Le Village pour garçons a noué progressivement des partenariats avec des entreprises locales. Quelques exemples : une entreprise affecte ses salariés pour enseigner la bijouterie et une autre entreprise met à disposition des véhicules pour que les jeunes s'initient à la mécanique et à la peinture.

Comme dans la majorité des Villages, la nourriture est un poste de dépenses important. Il comprend notamment l'achat de farine pour produire le pain et les galettes de maïs sur site.

## NOTRE ACTION

En 2017, Villages du Monde pour Enfants finançait la construction d'un atelier soudure (152 k€). Aujourd'hui, cet atelier est opérationnel : les élèves des trois premières années peuvent acquérir des compétences complémentaires lors d'un cours hebdomadaire : apprentissage du maniement des outils et du fonctionnement des machines, mais aussi de la sécurité. Certains choisissent de suivre une formation plus intensive à raison d'une demi-journée par semaine. Pour se faire la main, les tables en métal et les lits du Village sont rénovés par les jeunes dans l'atelier.

Le Village prépare aujourd'hui en partenariat avec les ingénieurs de l'entreprise Guma un plan annuel de formation soudure pour favoriser l'acquisition des compétences permettant aux jeunes d'accéder à de meilleurs emplois.



Nouvel atelier soudure

En 2018, 290 k€ ont permis de financer l'accueil des enfants, dont 270 k€ ont été dédiés à la nourriture.

18 k€ ont été consacrés à la rénovation et au remplacement des équipements : changer les portes des classes et des dortoirs (une centaine de portes), installer une nouvelle machine à laver, réparer les points d'eau sur les terrains de sport...

Enfin 2,2 k€ ont permis d'acheter des crayons de couleurs, offerts aux enfants au moment de la fête de Noël.



Cadeaux de Noël



Farine pour la boulangerie



Nouvelle machine à laver



Les filles du Village de Brasília, en conférence

## Les programmes éducatifs

### Brésil

Avec près de 210 millions d'habitants,<sup>1</sup> le Brésil couvre près de la moitié de l'Amérique du Sud. Une personne sur quatre vit toujours sous le seuil national de pauvreté<sup>2</sup> dont dix millions avec moins de 1,90\$ par jour.<sup>3</sup> La criminalité y demeure très élevée.<sup>4</sup>

Les Sœurs constatent que le nord-est du Brésil, zone rurale, est particulièrement affecté par la pauvreté et que de manière générale le Brésil connaît une crise économique importante. Elles rencontrent aussi beaucoup de familles éclatées, avec des pères quittant le domicile ou des enfants confiés aux grands-parents, la maman étant trop jeune pour les élever.

En 2018, 1 259 enfants sont accueillis dans les programmes et 240 en crèche. A San Bernado, les Sœurs proposent un jardin d'enfant et une école primaire (plus de 400 enfants). Pour accueillir le maximum d'enfants, l'école fonctionne en continu avec la possibilité de suivre une scolarité soit le matin, soit l'après-midi. Comme les enfants arrivent le ventre vide, un petit déjeuner ou des repas sont proposés. Entre le jardin d'enfants et l'école primaire, les Sœurs vérifient si la situation de la famille – souvent des mamans seules – a évolué. A Santa Maria, un jardin d'enfant accueille 90 enfants et 763 jeunes filles poursuivent leurs études dans le Village et préparent des formations professionnelles.

**Sœur Mélinda raconte :** « Dans les zones rurales, les enfants n'ont pas l'habitude de rester en classe, d'avoir une structure scolaire. Dans leur précédente école, il y avait beaucoup de violences. Ici, les enfants ont huit heures de classe par jour. C'est très structuré. Les professeurs leur donnent des devoirs. A leur arrivée, ils voient une salle informatique, une librairie... Ils sont impressionnés. Les premiers jours, ils mangent énormément et pas très proprement. Nous leur apprenons les bonnes manières. Parfois, ils peuvent aussi se mettre à pleurer. La raison ? En pensant à leur famille, ils se demandent : est-ce que mon frère/ma sœur a à manger ? »

## NOTRE ACTION

En 2018, pour le Brésil, nous avons financé les programmes à hauteur de 95 k€.

En particulier, nous avons envoyé des fonds pour assurer les besoins fondamentaux des enfants comme la nourriture (29 k€), pour remplacer le matériel usé ou arrivé en fin de vie, tels qu'armoires ou machines à laver (21 k€) et acheter des vêtements et des uniformes pour plus de 400 enfants parmi les plus petits (22 k€).

Enfin, un nouveau véhicule multifonction a été acquis pour un montant de 23 k€. Il sert notamment au transport des achats de nourriture et permet de se déplacer lors des visites aux familles.



Achat d'équipements



Nouveau véhicule utilisé pour les courses et les déplacements



Achat de vêtements et d'uniformes pour les plus jeunes



Octobre 2018, remise des diplômes à 158 jeunes filles, en présence de l'ambassadeur de Corée

## Les programmes éducatifs

### Guatemala

Le Guatemala est un pays d'Amérique centrale qui compte plus de 17 millions d'habitants! Fréquemment victime de catastrophes naturelles (inondation, séisme, éruption volcanique...), le pays est également marqué par la violence<sup>2</sup>: crime organisé, trafic de drogues, ostracisations de la majorité indigène... Trois quart des Guatémaltèques vivent sous le seuil national de pauvreté<sup>3</sup> et les enfants de moins de 14 ans, qui représentent 34 % de la population totale<sup>4</sup>, en sont les premières victimes. Presque un enfant Guatémaltèque sur deux n'est plus scolarisé au-delà de l'école primaire.<sup>5</sup>

2 198 enfants sont accueillis au Guatemala dans les programmes, qui ont démarré il y a plus de 20 ans. 900 filles étudient dans le Village de Zona 13 et 1 188 garçons suivent leur scolarité à Zona 6. Un jardin d'enfants accueille, par ailleurs, 110 enfants.

**Soeur Zeny raconte :** « Au Guatemala, la population est très pauvre surtout dans les zones rurales où il y a beaucoup d'indigènes. Le niveau d'éducation est aussi très faible dans les zones rurales car les professeurs ne viennent pas tous les jours, parfois juste deux ou trois fois par semaine. Le recrutement des enfants est étalé de mai à octobre. Les Sœurs vont deux par deux d'un endroit à un autre. Elles partent à chaque fois pendant une semaine. Leur arrivée est annoncée à l'avance par nos relais locaux qui vont en informer les plus pauvres, ceux qui en ont vraiment besoin. Les enfants passent l'examen d'entrée et les Sœurs vont à la rencontre des parents et des enfants... Pour les filles, au départ, nous avons eu plus de 2 000 candidatures alors que nous avons uniquement 220 places. »



## NOTRE ACTION

234 ke ont été affectés aux programmes du Guatemala. En particulier, un travail de rénovation des équipements a été engagé pour 71 ke : réfection des douches, maintenance de la chaudière et du monte-charge alimentaire, réparation du réseau de téléphone...

Les besoins de base, en particulier l'achat de nourriture, ont été financés à hauteur de 118 ke.

60 ordinateurs ont été achetés pour les programmes de formation professionnelle (36 ke).

Enfin, pour l'anniversaire des enfants, des chemisiers, des crayons et des cartables ont été offerts aux 2 000 enfants pour un montant de 8 ke.



Anniversaire des enfants



Achat d'équipement informatique



Maintenance du monte-charge alimentaire



# Développement en 2018

Depuis 2016, la nouvelle gouvernance a progressivement réorganisé l'association pour renforcer le soutien aux enfants pris-en-charge dans les programmes. En 2018, cette mission s'est poursuivie. Parmi les axes prioritaires :

## 1. Développer les relations avec les parties-prenantes

Villages du Monde pour Enfants souhaite tisser des liens forts avec toutes les parties prenantes à son activité. Dans cette perspective, des démarches ont d'ores et déjà abouti à des partenariats avec d'autres ONG, notamment dans la Santé. Plusieurs missions de bénévolat (expertise métier) ont été réalisées et des liens avec une école créés pour mettre en place un projet d'intervention devant les jeunes. L'ensemble des notaires avec lesquels nous sommes en contacts sont informés de notre situation. La préfecture nous a renouvelé son autorisation d'appel à la générosité du public. Nous sommes membres d'organismes en lien avec notre activité telle que l'Association Française des Fundraisers (AFF).

Les projets 2019 sont en expansion avec notamment des contacts initiés pour l'installation de panneaux solaires et la mise-en-place d'actions pédagogiques dans le domaine de l'agriculture.

## 2. Organiser et optimiser le fonctionnement, maîtriser les coûts

Depuis 2016, nous optimisons les coûts. Avec la mobilisation de bénévoles experts, nous avons en particulier revu à la baisse nos frais bancaires et organisé des missions thématiques (opération de communication, recrutement, archivage...). Nous avons poursuivi la structuration de nos procédures, organisé notre parc informatique en réseau (en mécénat de compétences) et continué notre collaboration avec les associations World Villages for Children. En parallèle, une démarche de labellisation est en projet, dans un souci de transparence envers les donateurs.

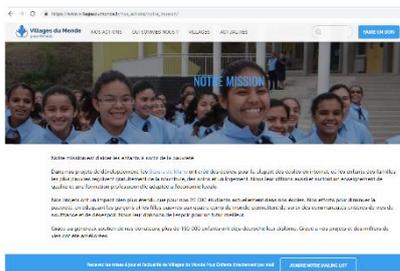
## 3. Organiser la collecte de fonds et accroître les subventions aux programmes

Pendant l'été 2018, une première étape majeure a été réalisée avec l'accès à 80 % de nos réserves bancaires. L'association a par conséquent décidé de ne pas lancer d'appel aux dons pour Noël, le temps de fléchir l'utilisation des 8 millions d'euros (voir la partie « Programmes éducatifs » et « Rapport financier »). A la fin de l'année, les projets prioritaires ont été lancés.

## 4. Renforcer la communication

Des outils de communication avaient été mis en place en 2017 : site internet, page Youtube, page Facebook et autres réseaux. En 2018, ils ont été alimentés régulièrement.

Une newsletter dédiée à l'éducation a été envoyée aux donateurs. Elle intégrait les chiffres clés de l'année 2017.



Site internet



Page Facebook



Page Youtube



Newsletter

# RAPPORT FINANCIER



**Villages du Monde**  
pour Enfants

# Les chiffres-clés

## Emplois : 2,6 millions d'euros pour les programmes en 2018

### Un appui renforcé et le démarrage d'un nouveau Village en Tanzanie

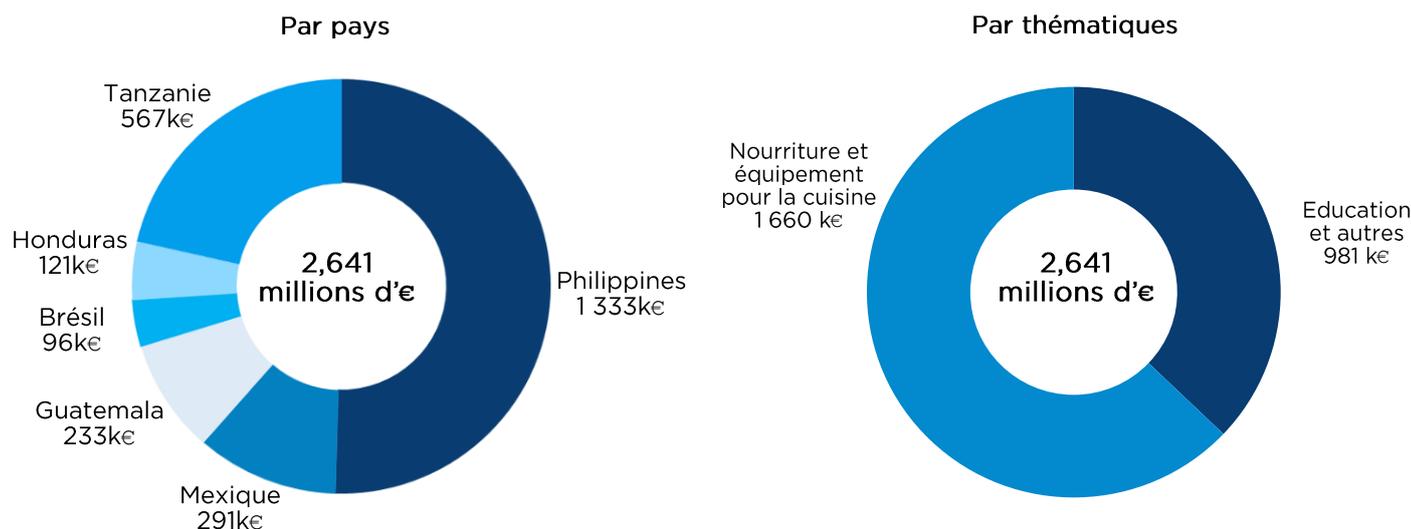
L'année 2018 a été marquée par un renforcement de notre soutien aux programmes pour sortir les enfants de l'extrême pauvreté.

De presque un million d'euro en 2017 nous sommes passés à plus de 2,6 millions d'euros alloués aux programmes en 2018, soit une multiplication par plus de 2,5.

Evolution du soutien aux programmes



Contribution 2018 aux programmes



Tous les pays et Villages bénéficient de notre soutien. Les Philippines concentrent environ 50% des élèves et de notre appui. Le solde est réparti sur les différents villages avec un focus particulier sur la Tanzanie, où la construction d'un nouveau Village pour filles vient de démarrer (566 k€).

Avec plus de 20 millions de repas servis par an dans les Villages, le budget nourriture (avec un peu d'équipement) reste particulièrement conséquent : plus de 1,6 million d'euros de nos affectations. Il s'agit du premier poste de dépenses dans les Villages. Nos autres affectations concernent l'éducation, l'hébergement, l'habillement et la santé. Ce dernier poste reste marginal dans le coût global des projets sur le terrain et dans notre appui. En 2018, nous avons investi dans la rénovation de bâtiments et dans l'achat d'équipements notamment pour remplacer du matériel arrivé en fin de vie (466 k€).

Le détail des dépenses par pays est inscrit dans les pages « Programmes éducatifs ».

Répartition des emplois 2018	Montant
Missions sociales à l'étranger	2 665 203 €
Frais de recherche de fonds et reçus fiscaux	124 826 €
Frais de fonctionnement	198 000 €
Total emploi	2 988 028 €



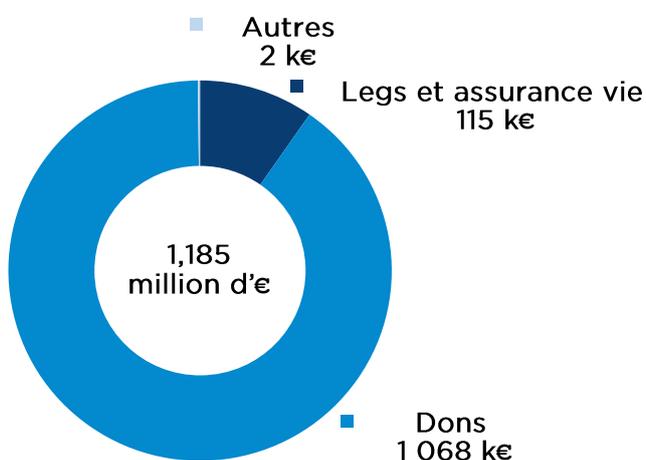
## Les chiffres-clés

### Ressources : un soutien des particuliers et une baisse relative

Les ressources collectées auprès du public en 2018 s'élèvent à 1,185 million d'euros et viennent uniquement des donateurs privés. La majorité d'entre eux ont choisi de s'engager dans la durée sous forme de prélèvements automatiques. La prise-en-charge d'un enfant dans les programmes se fait aussi dans la durée, en général sur une base de cinq ans.

Nos dons sont en diminution par rapport à l'année précédente. L'attrition de notre base et l'absence d'appel aux dons au moment de Noël, période concentrant le maximum des dons ponctuels en France, ont eu un impact sur notre collecte. Concernant ce dernier point, le choix avait été posé par la gouvernance de ne pas faire d'appel aux dons le temps d'étudier et de flécher l'utilisation des réserves.

Ressources collectées auprès du public en 2018



En 2018, pour une base de 100 €, nous avons utilisé nos ressources de la manière suivante :





## Notre modèle économique

### Villages du Monde pour Enfants

Notre association mène ses projets d'éducation en faveur des enfants les plus pauvres avec l'appui d'un partenaire privilégié : les Sœurs de Marie. L'organisation fonctionne sur un mode de co-construction. Notre modèle économique repose sur le soutien de donateurs particuliers, dont la majorité sont engagés dans la durée sous forme de prélèvements automatiques et de quelques legs (assurances-vie). Nous ne bénéficions pas d'aide publique.

Nous mobilisons des bénévoles experts dans leur domaine de compétences pour des missions. Les dons font l'objet de reçus fiscaux allant jusqu'à 75 % en raison de la nature des projets humanitaires menés et de leur entière gratuité pour les bénéficiaires : les enfants.

Villages du Monde pour Enfants collabore avec les autres associations du réseau World Villages for Children, tout en étant totalement indépendante.

#### Les Sœurs de Marie

Les Sœurs opèrent les programmes éducatifs destinés aux enfants les plus pauvres. Elles recrutent des professionnels (enseignants, cuisiniers...) qui ont le statut de salarié. Ils représentaient plus de 1 100 personnes en 2018. Elles-mêmes ont fait vœux de pauvreté et se dévouent envers les enfants gracieusement. Elles vivent sur place en dortoirs et entourent les enfants dans tous les moments du quotidien. Leurs ressources proviennent de notre soutien financier ainsi que de celui-ci des associations du réseau World Villages for Children. Le nombre d'anciens élèves étant maintenant significatif (plus de 150 000) et le projet reconnu, elles reçoivent quelques donations (financières ou sous forme d'équipements), mais cela reste marginal. Les diocèses, pour faciliter l'implantation d'un nouveau Village, mettent souvent à disposition un terrain mais ne financent pas les programmes. De même les autorités locales facilitent le travail des Sœurs (appui pour les autorisations, tarifs réduits...) mais en général n'apportent pas de soutien financier. Pour réduire tous les coûts, elles optimisent les constructions et les approvisionnements, elles produisent une partie des denrées sur site à chaque fois que cela est possible (pains, poissons, fruits et légumes) et elles mobilisent les anciens élèves sur des missions de bénévolat. Les ressources financières sont un enjeu constant pour la pérennité des programmes et les nouveaux Villages, un défi financier fort au regard de l'investissement initial.



# Les comptes

## Faits significatifs relatifs à l'activité de l'exercice

L'exercice a été marqué par la réception d'une ordonnance permettant la libération de huit millions d'euros, bloqués jusqu'à présent\*. La fin de l'instruction a été notifiée le 6 septembre 2018 après une longue procédure. A la date où ce rapport est écrit, nous espérons une ordonnance de non-lieu, évoquée oralement à nos conseillers. La période d'instruction a été l'occasion de constituer des réserves qui prennent aujourd'hui tout leur sens pour l'expansion des projets.

*\* Pour rappel : en 2009, notre prestataire et ses clients associatifs ont fait l'objet d'une instruction judiciaire, clôturée en septembre 2018. Cette longue instruction de presque dix ans s'explique notamment par le nombre d'associations (plus d'une quinzaine) impliquées, dont certaines n'avaient aucune réalité en terme d'action, ce qui n'est pas notre cas (nos comptes ont été vérifiés et les programmes visités). Nous espérons désormais être mis totalement hors de cause et cette libération de nos réserves est un premier pas positif vers la reprise complète de nos activités.*

La fin de l'année a permis de flécher les fonds sur les projets prioritaires ci-dessous :

## Construction en Tanzanie et extension au Honduras

Sauf nouvelles priorités, la gouvernance a choisi d'affecter ses fonds à l'extension\* du Village d'Amarateca au Honduras (1,8 million d'euros) prévus pour 380 garçons et à la construction\* du Village pour filles en Tanzanie (3,6 millions d'euros, dont 566 k€ envoyés en 2018) qui accueillera à terme 1 000 filles. Des rénovations ou changement d'équipements ont par ailleurs été réalisés (437 k€ en 2018) et un soutien en nourriture pour tous les Villages mis en œuvre sur la période 2018-2019 (1,1 million d'euros). Les fonds seront envoyés par étape dans les pays et apparaissent, en partie encore, dans les réserves alors qu'ils sont d'ores et déjà fléchés.

L'utilisation des réserves a pour conséquence la présentation de comptes déficitaires de 1,7 million d'euros. En effet, nos emplois (affectation aux programmes...) ont été supérieurs à nos ressources en 2018. Fin 2018, un montant de 2.5 millions d'euros a été déposé à l'AGRASC (Agence de Gestion et de Recouvrement des Avoirs Saisis et Confisqués) : il est inscrit en réserve et bloqué. Il devrait être restitué avec l'ordonnance de non-lieu. Notre projet est de l'utiliser dans le financement du Village pour filles de Tanzanie.

A la fin de l'année, tous les anciens fournisseurs (datant de 2009 notamment) ont été recontactés et les dettes payées ou renégociées : la différence est inscrite en « autres produits ».

Enfin, l'association a fait une démarche de développement du bénévolat de compétences, inscrite dans les « contributions en nature » (10 k€).

*\*Il s'agit du montant de notre affectation, le coût global du projet étant plus élevé.*

# Les comptes

## Les comptes simplifiés

### Compte de résultat simplifié

Dépenses	2018	2017	Recettes	2018	2017
Subventions aux sœurs de Marie	2 641 279 €	966 033 €	Dons	1 068 401 €	1 230 586 €
Comptable, commissaires aux comptes	19 467 €	16 196 €	Legs	114 761 €	277 206 €
Location de bureaux et charges	53 379 €	52 510 €	Autres		
Salaires et autres services	145 383 €	194 342 €			
Publication, communication, base de données, mailing	61 913 €	179 875 €			
Juridique	66 607 €	75 600 €			
<b>Charges d'exploitation</b>	<b>2 988 028 €</b>	<b>1 484 555 €</b>	<b>Produits d'exploitation</b>	<b>1 183 162 €</b>	<b>1 507 792 €</b>
Charges financières			Produits financiers	2 147 €	2 615 €
Charges exceptionnelles			Produits exceptionnels	47 935 €	358 516 €
<b>Total des charges</b>	<b>2 988 028 €</b>	<b>1 484 555 €</b>	<b>Total</b>	<b>1 233 244 €</b>	<b>1 868 923 €</b>
<b>Excédent/Déficit</b>	<b>-1 754 784 €</b>	<b>384 367 €</b>	Contributions en nature et bénévolat	10 311 €	2 054 €
Contributions en nature et bénévolat	10 311 €	2 054 €			

### Bilan simplifié (situation patrimoniale)

Actif	2018	2017	Passif	2018	2017
Actif immobilisé (immobilisations...)	14 829 €	16 954 €	Fonds associatifs et réserves	8 252 706 €	10 007 490 €
Actif circulant (stocks, créances, prêts, disponibilité...)	8 620 463 €	10 888 802 €	Provisions et fonds dédiés		
			Emprunts et dettes	378 699 €	887 305 €
			Ecart de conversion	3 886 €	10 961 €
<b>Total actif</b>	<b>8 635 291 €</b>	<b>10 905 756 €</b>	<b>Total passif</b>	<b>8 635 291 €</b>	<b>10 905 756 €</b>

### Compte Emplois-Ressources (CER) simplifié

	Emplois	Ressources
		Report 2017 bloqués*
Missions sociales à l'étranger	2 665 203 €	Dons
Frais de recherche de fonds et reçus fiscaux	124 826 €	Legs
Frais de fonctionnement y compris frais exceptionnel	198 000 €	Autres
		Autres produits et dettes prescrites sur exercices antérieurs
		Insuffisance de l'exercice liée à l'utilisation des réserves
<b>Total</b>	<b>2 988 028 €</b>	<b>2 988 028 €</b>
<b>Total des emplois financés (sans les produits prescrits)</b>		<b>2 940 094 €</b>
<b>Solde des ressources non utilisées (dons programmés : construction ...5,5 millions d'euros et 2,5 millions bloqués)</b>		<b>8 129 601 €</b>

\*Report des ressources des années précédentes (VMPE ne pouvait pas utiliser la majorité de ses fonds)

**La politique de réserves :** les réserves intègrent actuellement à la fois les montants bloqués à l'AGRASC, soit 2,5 millions d'euros et les montants déjà affectés sur les projets (5,5 millions d'euros). Les réserves seront ajustées dès réception de l'ordonnance de non-lieu, dans le cadre d'une politique générale.

**Contrôle de l'utilisation des fonds :** Villages du Monde pour Enfants veille attentivement à l'utilisation de ses dons. Ses comptes sont établis par un cabinet spécialisé, Baker Tilly Strego, selon les normes en vigueur et contrôlés par le commissaire aux comptes du cabinet Sorel. L'association a signé une convention financière avec les Sœurs de Marie, avec la mise-en-place de procédures intégrant un système de rapports financiers. Une fois par un an un auditeur certifié assure un contrôle complémentaire de l'utilisation des fonds.



# Perspectives en 2019

Notre objectif global est d'augmenter notre soutien aux enfants les plus pauvres pris en charge par les Sœurs de Marie. L'année 2019 devrait être une année charnière au regard de notre cas juridique. En effet en 2018, 80 % de nos avoirs ont été libérés dans le cadre de la fin de l'instruction. Nous attendons désormais une ordonnance de non-lieu. Dès la réception de ce document, notre développement pourra pleinement se mettre en place. Cela passera par de multiples actions et le renforcement de nos relations avec toutes les parties-prenantes.

## 1. Renforcement de notre soutien aux programmes et co-construction

En 2018, nous nous sommes engagés sur deux projets majeurs : la construction d'une partie du nouveau Village pour filles en Tanzanie et l'extension du Village pour garçons à Amaratéca, au Honduras. Ces projets sont en cours en 2019.

Dans le cadre de rencontres avec les Sœurs de Marie en 2018, nous avons proposé de développer de nouveaux partenariats : des partenariats avec d'autres ONG sur des thématiques complémentaires à l'action éducative initiale et des partenariats avec des entreprises. Ces derniers partenariats peuvent être autant financiers que prendre l'aspect d'attribution de stages et d'emplois aux jeunes formés, voire de co-construction de programmes. Notre intention était dans un premier temps de monter quelques projets pour acquérir de bonnes pratiques.

Pour aller dans ce sens, des démarches sont en cours en 2019. Sur la partie éducative, la recherche d'acteurs experts en formation maraîchage a été initiée pour la Tanzanie. Sur la partie partenariat, une mission de bénévolat a permis d'identifier des entreprises à approcher, tant en France que dans les pays où sont implantés les Villages. Un projet sur l'utilisation de l'énergie solaire est à l'étude, avec des échanges avec une ONG et une entreprise toutes deux spécialisées dans ce domaine.

Ce sont les rendez-vous réguliers avec les Sœurs de Marie qui nous permettent d'identifier les besoins les plus pertinents.

## 2. Redéploiement de la collecte et de la base des donateurs

Notre base de données a connu un fort taux d'attrition au regard du contexte juridique. Nous sommes passés de plus de 200 000 donateurs en 2009 à une dizaine de milliers de donateurs actifs en 2018. La collecte de fonds auprès des donateurs sous forme de prélèvement automatique reste prioritaire. Cela nécessitera une extension de notre base de donateurs avec une phase d'investissement via plusieurs canaux. Le digital devra être déployé : refonte du site internet avec l'optimisation du système de paiement et du référencement, poursuite de la présence sur les réseaux sociaux... Néanmoins, la collecte reste majoritairement liée au marketing direct (autour de 92 % en France). Par conséquent, cela nécessite pour Villages du Monde pour Enfants une forte présence dans ce domaine. Notre démarche de labélisation pourra être poursuivie. Des actions de communication seront mises en place pour favoriser progressivement notre notoriété. Pour optimiser notre déploiement, les relations seront maintenues avec la préfecture (en charge des autorisations de collecte et de legs) ainsi qu'avec les acteurs du secteur de la collecte (AFF...).

## 3. Consolidation de l'équipe

L'équipe devra être renforcée pour assurer les missions principales (recrutements en cours). Nous avons démarré la mobilisation de bénévoles sur des missions d'expertises et nous la poursuivons.

## 4. Renforcement de la gouvernance

Notre projet est d'ouvrir progressivement notre conseil d'administration à des personnes sensibles à notre cause et apportant des compétences complémentaires à notre équipe actuelle. Dans cette perspective, une liste de personnes à approcher a été consolidée en 2018. Dès l'obtention de notre ordonnance de non-lieu, nous démarrerons l'approche de ces personnes.

# Sources

## Pauvreté infantile p. 4

1. Programme des Nations-Unies pour le Développement 2018 - [https://www.undp.org/content/undp/fr/home/news-centre/news/2018/half-of-world\\_s-poor-are-children.html](https://www.undp.org/content/undp/fr/home/news-centre/news/2018/half-of-world_s-poor-are-children.html)

## Notre organisation p. 9

1. Organisation Mondiale de la Santé - <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/malaria>

## Tanzanie p. 13

1. Population - Banque Mondiale 2018 - <https://data.worldbank.org/country/tanzania>
2. Ratio de pauvreté de la population disposant de moins de \$1,90 par jour : 49,1%  
Banque Mondiale 2011 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SI.POV.DDAY?view=chart>
3. Prévalence de la sous-alimentation (% population) : 32%  
Banque Mondiale 2016 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SN.ITK.DEFC.ZS?view=chart>
4. Enfants actifs économiquement (de 7 à 14 ans) : 34,2% filles et 35,3% garçons  
Banque Mondiale 2014 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SL.TLF.0714.FE.ZS?view=chart>
5. Ratio élèves / enseignant en primaire  
Banque Mondiale 2017 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SE.PRM.ENRL.TC.ZS?view=chart>
6. Taux d'achèvement de l'école primaire chez les filles : 61%  
Banque Mondiale 2016 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SE.PRM.CMPT.ZS>
7. Emplois vulnérables (domestique non-rémunéré ou à son compte, en % des emplois des femmes) : 88%  
Banque Mondiale 2018 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SL.EMP.VULN.FE.ZS?view=chart>
8. Mère adolescente (en % âge de la population féminine de 15 à 19 ans) : 26%  
Banque Mondiale 2019 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SP.MTR.1519.ZS?view=chart>

## Honduras p. 15

1. Population - Banque Mondiale 2018 - <https://data.worldbank.org/country/honduras>
2. Ratio de la population vivant sous le seuil de pauvreté nationale : 61,9%  
Banque Mondiale 2018 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SI.POV.DDAY?view=chart>
3. Criminalité : 57 homicides pour 100 000 personnes  
Banque Mondiale 2016 - [https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/vc.ihr.psrc.p5?name\\_desc=false](https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/vc.ihr.psrc.p5?name_desc=false)
4. Taux d'adolescents et de jeunes non scolarisés ayant l'âge de l'enseignement secondaire : 43,61%  
Unesco 2017 - <http://data.uis.unesco.org/?lang=fr&SubSessionId=da1fa224-5fec-49e1-918d-b6d5d227a969&themetreeid=-200>

## Philippines p. 17

1. Population - Banque Mondiale 2018 - <https://donnees.banquemondiale.org/pays/philippines>
2. Ratio de la population vivant sous le seuil de pauvreté nationale : 21,6%  
Banque Mondiale 2015 - <https://donnees.banquemondiale.org/pays/philippines>
3. Ratio de pauvreté de la population disposant de moins de \$1,90 par jour : 7,8%  
Banque Mondiale 2015 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SI.POV.DDAY?view=chart>
4. Prévalence de la sous-alimentation (% population) : 14%  
Banque Mondiale 2016 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SN.ITK.DEFC.ZS?view=chart>
5. Proportion d'écoles disposant d'eau potable, de toilettes et d'installations de lavage des mains  
UNESCO 2016 - <https://tellmaps.com/sdg4/#!/tellmap/1299619270/1?lang=fr>

## Mexique p. 19

1. Population - Banque Mondiale 2018 - <https://donnees.banquemondiale.org/pays/mexique>
2. Ratio de la population vivant sous le seuil de pauvreté nationale : 43,6%  
Banque Mondiale 2016 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SI.POV.DDAY?view=chart>
3. Ratio de pauvreté de la population disposant de moins de \$1,90 par jour : 2,5%  
Banque Mondiale 2016 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SI.POV.DDAY?view=chart>
4. Taux d'adolescents et de jeunes non-scolarisés ayant l'âge de l'enseignement secondaire : 19,58%  
UNESCO 2017 - <http://data.uis.unesco.org/?lang=fr&SubSessionId=da1fa224-5fec-49e1-918d-b6d5d227a969&themetreeid=-200>

## Brésil p. 21

1. Population - Banque Mondiale 2018 - <https://data.worldbank.org/country/brazil>
2. Ratio de la population vivant sous le seuil de pauvreté nationale : 26,5%  
Banque Mondiale 2017 - <https://donnees.banquemondiale.org/pays/bresil>
3. Ratio de pauvreté de la population disposant de moins de \$1,90 par jour : 4,8%  
Banque Mondiale 2017 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SI.POV.DDAY?view=chart>
4. Criminalité (nombre d'homicides intentionnel pour 100 000 personnes) : 30 homicides (n°12 mondial)  
Banque Mondiale 2016 - [https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/vc.ihr.psrc.p5?name\\_desc=false](https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/vc.ihr.psrc.p5?name_desc=false)

## Guatemala p. 23

1. Population - Banque Mondiale 2018 - <https://data.worldbank.org/country/guatemala>
2. Criminalité (nombre d'homicides intentionnel pour 100 000 personnes) : 27  
Banque Mondiale 2016 - [https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/vc.ihr.psrc.p5?name\\_desc=false](https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/vc.ihr.psrc.p5?name_desc=false)
3. Ratio de la population vivant sous le seuil de pauvreté nationale : 76,1%  
Banque Mondiale 2014 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SI.POV.RUHC?view=chart>
4. Population âgée de 0 à 14 ans : 34%  
Banque Mondiale 2018 - <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SP.POP.0014.TO.ZS?view=chart>
5. Taux d'adolescents et de jeunes non-scolarisés ayant l'âge de l'enseignement secondaire : 45,44%  
UNESCO 2017 - <http://data.uis.unesco.org/?lang=fr&SubSessionId=da1fa224-5fec-49e1-918d-b6d5d227a969&themetreeid=-200>

# Un grand merci à tous nos donateurs !



***Pour échapper à une vie de pauvreté, les enfants ont besoin de vous...  
Soutenez nous!***

Déclarée au Journal  
Officiel sous le n° 99/1376  
le 14 avril 1999  
N° RNA W751139778  
Déclarée en Préfecture  
pour l'appel à la  
générosité du public

1 rue de Hauteville - 75010 Paris  
01 53 96 86 00

Relations donateurs :

 **N°Cristal 09 69 39 50 02**

APPEL NON SURTAXE

 [www.villagesdumonde.fr](http://www.villagesdumonde.fr)

 [www.facebook.com/villagesdumondepourenfants](https://www.facebook.com/villagesdumondepourenfants)

 Villages du Monde pour Enfants

 @villages\_du\_monde\_pour\_enfants